

FICHE TRAJECTOIRE

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



©Johanna MR

LAURENT DEJEY

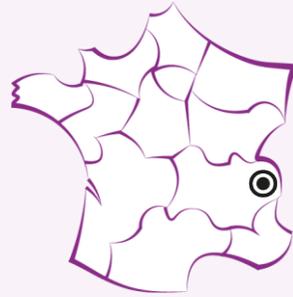
Concilier rendement et faible utilisation des produits phytosanitaires

Laurent DEJEY

VITICULTEUR

02/06/2021

LA FERME DEPHY



Localisation :
Ruffieux / Savoie (73)

Types de productions /Appellations :
AOP Vins de Savoie Chautagne rouge et blanc
AOP Crémant de Savoie
Vin de France

Certification/Label :
Aucune

Objectifs de rendement :
60 hl/ha

Circuit commercial :
100% coopérative

Autres ateliers :
Non

Main d'œuvre :
1,25 ETP

SAU :
Total : 9,27 ha
SAU Vigne : 9,27 ha
Système de culture DEPHY : 9,27 ha

Spécificité :
Sol argilo-calcaire
Sol sur molasse

LE SYSTÈME DE CULTURE DEPHY

Cépage (s) : Gamay, Pinot noir, Jacquère, Velteliner, Aligoté, Mondeuse
Appellation (s) : AOP Vins de Savoie Chautagne rouge et blanc, AOP Crémant de Savoie
Certification/Label : Aucune
Mode de conduite : Guyot palissé
Densité de la plantation : 95% du domaine : 2m x 0,80 m. Palissage à 1m75. Bande enherbée à 1m60. 5% du domaine : 1m60 x 0,90 m avec 1 rang /3 arraché pour passage,
Agroéquipement : pulvérisateur de type aéroconvecteur
Spécificité : Sol argilo-calcaire, sol sur molasse

Objectifs et motivations de l'agriculteur

Laurent DEJEY est un membre historique du groupe DEPHY.

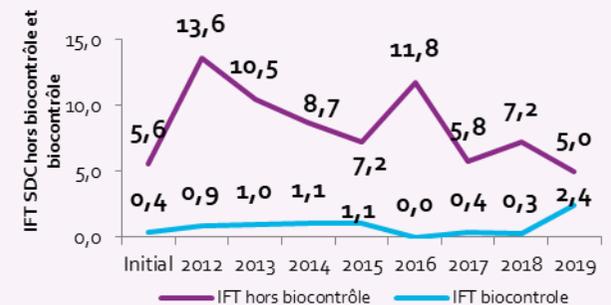
Ses objectifs doivent répondre à son envie de réduction d'utilisation de produits phytosanitaires mais également à la réalité économique de l'exploitation. Concernant les fongicides, il aimerait se rapprocher des traitements bio. Faire plus de passages pour gérer la pression correctement ne lui fait pas peur.

Pour lutter contre les adventices, Laurent souhaiterait supprimer les herbicides mais économiquement cela lui semble compliqué et le temps de travail supplémentaire à la mise en place du désherbage mécanique n'est pas encore possible.

Il résume ses objectifs ainsi : « mon système idéal se rapproche de l'agriculture biologique, supprimer les matières actives de synthèse me semble de plus en plus réalisable ».

Son engagement dans le groupe DEPHY lui permet de continuer à communiquer sur ses pratiques, à bien expliquer son métier aux autres viticulteurs et aux riverains.

Maintien bas des phytos



Méthode de calcul : IFT à la cible visée non millésimé.



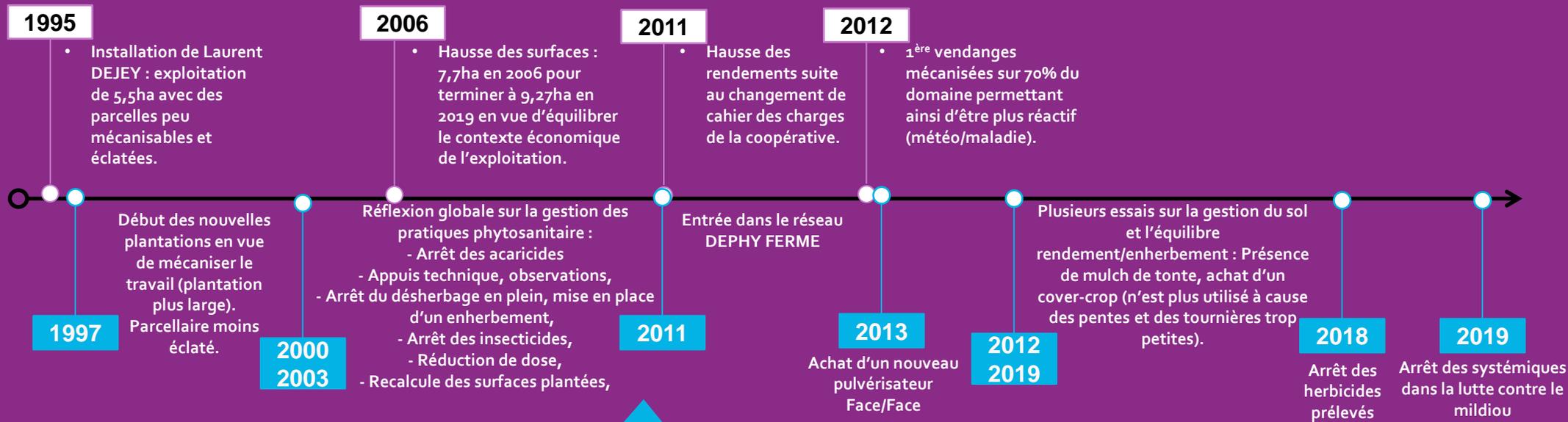
2003 – C'est avec les pièges (Eudémis et Cochylis) que nous nous sommes rendu compte que la pression était faible et que les insecticides n'étaient plus utiles.



LA TRAJECTOIRE EN QUELQUES ÉTAPES



2002-2012 – La coopérative de Chautagne était certifiée agri-confiance. C'était déjà une démarche de progrès et une certaine forme d'engagement. Cette certification impliquait une traçabilité des traitements et un paiement intégrant la qualité du travail à la vigne et valorisait ainsi notre travail et notre implication. De plus, nous avons un appui technique réalisé par un conseiller.



Observation des parcelles

2000 - 2019 – L'observation des parcelles est primordiale. Elle a permis à Laurent d'arrêter les acaricides, les insecticides, de désherber uniquement lorsque cela est nécessaire et de faire varier les doses de fongicides en fonction de la pression.



Utilisation des biocontrôles et des SDN

2019 – L'utilisation de produits phytosanitaires plus respectueux de l'utilisateur et de l'environnement est au centre des démarches du groupe DEPHY et la substitution par des biocontrôles et/ou des SDN permet de gérer efficacement les pressions.

2017

Évènement/changement au niveau de l'exploitation

2016

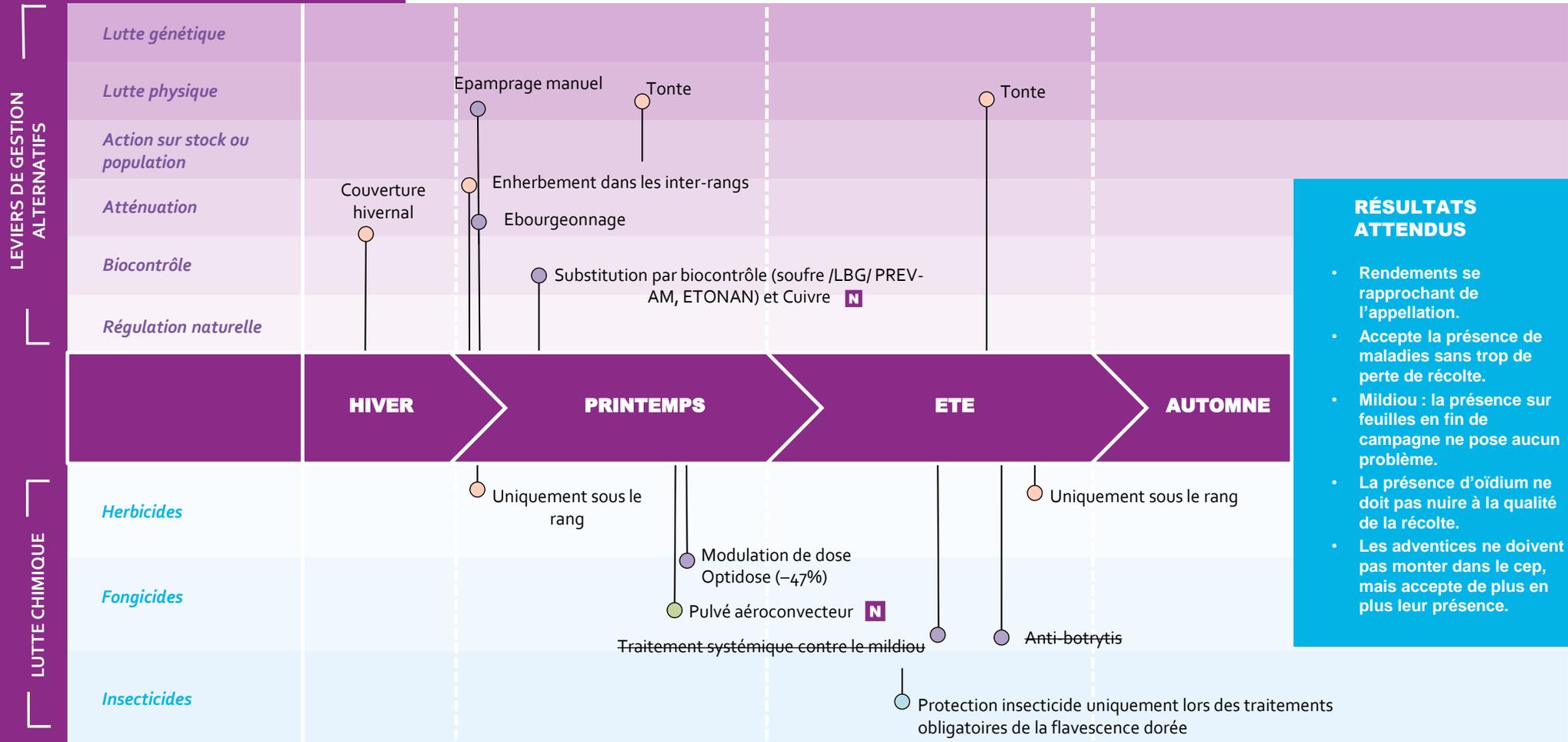
Évènement/changement agronomique au niveau du système de culture



FICHE TRAJECTOIRE

Échelle
Système
de Culture

LA STRATÉGIE DE L'AGRICULTEUR POUR LA GESTION DES BIOAGRESSEURS



RÉSULTATS ATTENDUS

- Rendements se rapprochant de l'appellation.
- Accepte la présence de maladies sans trop de perte de récolte.
- Mildiou : la présence sur feuilles en fin de campagne ne pose aucun problème.
- La présence d'oïdium ne doit pas nuire à la qualité de la récolte.
- Les adventices ne doivent pas monter dans le cep, mais accepte de plus en plus leur présence.



COMMENT LIRE
CETTE FRISE ?

○ Cibles adventices

○ Cibles ravageurs

N Ce qui a changé

○ Cibles maladies

○ Cibles multiples

~~Culture~~ Ce qui a été supprimé

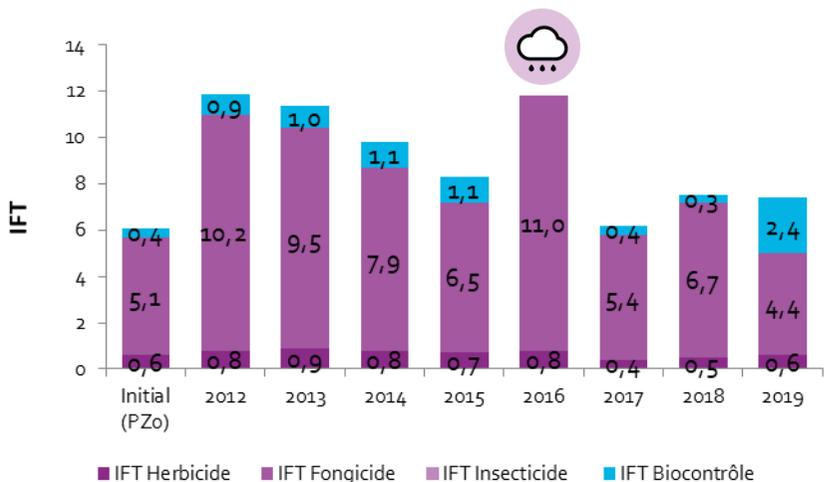
..... Non systématique



FICHE TRAJECTOIRE

Échelle
Système
de Culture

Évolution de l'utilisation des produits phytosanitaires et de biocontrôle



L'indice de fréquence de traitement de l'exploitation était faible au commencement par rapport au reste du groupe DEPHY et à la référence régionale (IFT : 17,8) et reste stable depuis.

La hausse en 2012 coïncide avec l'évolution des rendements du cahier de charge (+10 hl/ha en moyenne) de la coopérative ayant eu un impact sur la sécurisation de la récolte.

Laurent ne suit pas un programme de traitement qui reste identique chaque année, il s'adapte aux conditions climatiques et à la pression. L'évolution de l'IFT est d'autant plus sensible aux conditions du millésime.

Il faut également noter la part importante de biocontrôle depuis 2019, correspondant au choix du viticulteur de diminuer les traitements systémiques.

Évaluation de la maîtrise des bioagresseurs (par l'agriculteur et l'ingénieur réseau DEPHY)

	Nom du bioagresseur	Évolution globale	Commentaires
ADVENTICES	Toutes adventices	😊	Accepte de plus en plus la présence des adventices dans la parcelle, laisse pousser avant de tondre mais ne doit pas gêner les traitements.
MALADIES	Mildiou	😊	Arrêt des systémiques depuis 2019 pour un résultat qui convient au viticulteur : présence possible mais pas ou peu d'impact sur le rendement.
	Oidium	😊	Le viticulteur pense pouvoir encore travailler sur le choix des produits phytosanitaires. Les parcelles sont dans un secteur propice à l'oïdium et les cépages sont particulièrement sensibles à cette maladie.
	Black-rot	😊	Le viticulteur maîtrise la pression qui reste modérée sur le secteur, mais avec l'utilisation des produits AB la lutte contre le black-rot lui semble compliquée.
	Botrytis	😊	Le viticulteur ne cherche plus à le maîtriser autrement que par des moyens non chimiques permettant l'aération du feuillage.
RAVAGEURS	Cicadelle verte	😊	Aucun dégât observé.
	Tordeuse de la grappe	😊	Le viticulteur contrôle de temps en temps mais ce n'est pas un ravageur présent dans ces vignes.
	Cicadelle de la Flavescence dorée	😊	Les parcelles sont en ZLO. Le taux de pieds malades étant faibles, les traitements n'ont lieu que dans un périmètre restreint et sont reconduits si les analyses indiquent des pieds flavescents (1 traitement min.).



Bien maîtrisé



Moyennement maîtrisé



Mal maîtrisé



FICHE TRAJECTOIRE



Échelle
Système
de Culture

INDICATEURS DE DURABILITÉ

Performances économiques	État initial (2009-2010-2011)	État actuel (2017-2018-2019)
Charges de main d'œuvre (€/ha)	3481	2964,7
Charges de mécanisation réelles (€/ha)	620	676,3
Charges d'intrants (€/ha) (charges opérationnelles standardisées millésimées)	258	456,3
Temps d'utilisation du matériel (h/ha)	17,2	19,3
Rendement moyen (hl/ha)	60	58



Commentaires

L'achat d'une machine à vendanger a fortement diminué les charges de main d'œuvre sur l'exploitation.
Notons ici la stabilité des rendements : stabiliser un IFT bas tout en gardant des objectifs de rendements hauts et une vendange qualitative est donc possible.

Performances environnementales	État initial (2009-2010-2011)	État actuel (2017-2018-2019)
IFT hors biocontrôle	7,1	5,77
IFT de référence (Bugey-Savoie)	15,1	∅
Quantité de cuivre appliquée (kg/ha)	1,9	0,73
Quantité matières actives toxiques pour l'environnement (kg/ha)	5,1	2,97
Gestion de l'enherbement	Inter-rang enherbé	Inter-rang enherbé
Consommation de carburant (l/ha)	153	140



Commentaires

L'IFT est très bas par rapport à l'IFT de référence du bassin viticole mais également par rapport à l'IFT de référence sur le vignoble savoyard (IFT total = 22,2). Les choix de matière active de Laurent, ses observations et sa rigueur sur les travaux en vert lui permettent de réduire les doses, de réaliser moins de passages par rapport à une stratégie conventionnelle classique et avoir une stratégie phyto efficace.

Performances sociales	État initial (2009-2010-2011)	État actuel (2017-2018-2019)
Emploi de main d'œuvre	1,25	1,25
Quantité matières actives toxiques pour l'utilisateur (kg/ha)	2,8	4,3
Temps de travail manuel (h/ha)	226,5	254



Commentaires

Le choix des matières actives en fonction de leurs toxicités n'était pas un axe travaillé sur l'exploitation. C'est depuis 2019 qu'il a cette démarche.
Malgré une augmentation des surfaces (+ 3,77 ha), le nombre d'ETP n'a pas évolué. Cette situation implique donc du temps de travail en plus pour Laurent.
Le temps de travail manuel est légèrement plus important. Les faibles doses utilisées par Laurent nécessitent une rigueur dans les travaux prophylactiques. Cependant cela ne se traduit pas par une hausse importante puisque contrebalancée par la baisse apportée par la mécanisation de la vendange.



Pour des précisions méthodologiques sur les indicateurs ci-dessus, cliquez sur ce lien : https://opera-connaissances.chambres-agriculture.fr/doc_num.php?explnum_id=158489



FICHE TRAJECTOIRE



Retrouvez d'autres fiches trajectoires et toutes nos productions sur :

 www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



REGARDS CROISÉS

L'agriculteur

Laurent DEJEY

En quoi le groupe et l'accompagnement DEPHY vous ont-ils permis de progresser ?

« L'entrée dans le groupe DEPHY a été l'occasion pour moi d'échanger avec d'autres viticulteurs. Ces échanges permettent de se confronter à d'autres moyens de lutte contre les maladies et d'aborder plus facilement le bio ou l'utilisation de biocontrôle. »

Quelles sont vos perspectives pour continuer à améliorer votre système ? Quels conseils donneriez-vous aux autres agriculteurs ?

« Mon objectif est de ne réaliser plus qu'un seul traitement systémique contre l'oïdium et à moyen terme ne plus en faire du tout. »

Si je devais donner un conseil à d'autres agriculteurs, ce serait de sortir de leurs exploitations et d'aller voir ce qui se passe ailleurs.

Il faut accepter le changement. Changer ne veut pas dire qu'économiquement l'exploitation ne s'en sortira pas. »

L'ingénieure réseau DEPHY

Johanna MAMASIAN-ROY, Chambre d'agriculture interdépartementale Savoie Mont-Blanc

En quoi la trajectoire de ce système a-t-elle enrichi le groupe DEPHY FERME ?

« La trajectoire de Laurent montre que maintenir un niveau bas d'utilisation de produits phytosanitaires nécessite de l'observation et de la remise en question. Le choix des matières actives est tout aussi important que la dose utilisée. Elle doit répondre à la pression des maladies ou des ravageurs mais également aux convictions du viticulteur. Et c'est exactement ce que fait Laurent en réduisant drastiquement son utilisation de produits de synthèse tout en ayant à l'esprit les besoins économiques de son exploitation. »

Laurent continue de se former et de s'informer sur les pratiques lui permettant de protéger ses vignes tout en réduisant l'utilisation de produits phytosanitaires. »

 johanna.mamasian-roy@smb.chambagri.fr



PRINCIPALES RÉUSSITES

- Arrêt des systémiques dans la lutte contre le mildiou.
- Substitution dès que possible par des produits autorisés en AB et/ou des biocontrôles.
- Diminution de doses et maîtrise de la pression des maladies.



PRINCIPAUX FREINS

- Trouver une solution viable (investissement et temps de travail à la hausse) pour arrêter les herbicides malgré des parcelles avec plusieurs difficultés : dévers, pentes non mécanisables.
- Être rigoureux dans les travaux à la vigne : la prophylaxie étant un des principaux leviers dans la réduction des doses sur cette exploitation.